



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
21 novembre 2019

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

QUI TROP EMBRASE MAL ÉTEINT

« À Lyon-II, nous avons des étudiants qui ont faim » : la présidente de cette université, Nathalie Dompnier, faisait écho à ce jeune étudiant de 22 ans, Anas K., qui s'est immolé par le feu pour protester contre la situation précaire de nombreux étudiants, comme la sienne. Tout le monde a été bouleversé : les parents dont les enfants galèrent, les enseignants sidérés de constater que certains élèves les écoutent avec le ventre creux.

Et les étudiants, bien sûr : dans bien des facs comme à Caen, ils se sont rassemblés non seulement pour rendre hommage à leur camarade, mais aussi pour crier leur colère.

La France championne des inégalités

Nous vivons dans un des pays les plus riches du monde, dont les entreprises sont championnes en distribution de dividendes aux actionnaires. Un pays où Macron-Philippe, comme leurs prédécesseurs, se font forts de rendre les riches ultra-riches, en rendant les pauvres ultra-pauvres. Mais après un an de lutte des Gilets jaunes, les nuages s'amoncellent, les incitant à davantage de prudence.

La colère des hospitaliers

Jeudi dernier, la mobilisation du secteur hospitalier a été un succès, avec une énorme manifestation à Paris qui a réuni plus de 13 000 personnes. Le mouvement s'étend, l'ensemble des services hospitaliers ayant pris le relais des services d'urgence dont les premières grèves avaient commencé en mars dernier !

Face à l'amplification de la colère, Macron a déballé hier un « plan d'urgence » pour les hôpitaux : des primes plus minables les unes que les autres pour les salariés, une tentative de diviser le mouvement en rendant aux médecins un peu de leur pouvoir perdu dans la gestion, et surtout une astuce comptable qui efface seulement 10 des 30 milliards de la dette des hôpitaux... pour la reporter sur le budget de l'État. Les grévistes ont déjà répondu : c'est des miettes !

Macron-Philippe sur la pointe des pieds

Ces derniers temps, Macron-Philippe tentent de déminer. Ils suggèrent des reculs, tout en se laissant la possibilité de remettre leurs projets sur le tapis.

La réforme sur la retraite ? Macron se dit prêt à ce qu'elle ne concerne que les « nouveaux entrants »

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

dans l'emploi... Mais ce qui serait injuste pour nous le serait tout autant pour les jeunes !

Le projet de loi permettant aux enseignes alimentaires de faire travailler jusqu'à minuit en payant en heures normales ? Pas tout de suite... mais peut-être après des négociations avec les syndicats.

Nous organiser nous-mêmes

Tout le monde a en tête le 5 décembre, date à laquelle plusieurs confédérations syndicales appellent à une journée de grève dans tous les secteurs. Poussés par la colère de leur base, les syndicats des transports parisiens (RATP) et de la SNCF appellent même à la reconduction de cette grève les jours suivants.

Mais quels sont les objectifs des directions des confédérations ? Le retrait pur et simple du projet de Macron ou... l'ouverture de négociations dont on ne saurait pas d'avance où elles mèneraient ? Mercredi 13 novembre, le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez a affirmé à Sud Radio que la grève du 5 décembre était encore évitable... Ce qui est une façon pour le moins bizarre de mobiliser !

Ce sont les luttes, et leur contagion, qui ont fait reculer Macron, pas les palabres. Si nous baissons la garde, il reprendra son offensive. Il n'y a pas renoncé, comme le montre la réforme de l'assurance-chômage qui vient d'entrer en vigueur et fait de nombreuses victimes parmi les chômeurs.

Alors, **ne lâchons rien, préparons-nous à ce 5 décembre et ses suites. Organisons-nous à la base, comme ont commencé à le faire les Gilets jaunes et les hospitaliers des urgences.** Coordinons nos forces. Macron a semé la haine partout. Qu'il récolte cette tempête sociale qu'il craint tant.

CAEN – MANIF À 11h – GARE SNCF

puis AG interprofessionnelle pour discuter des suites – Maison du peuple – 20 cours Montalivet

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Salaires et embauches en panne ?

Les machines suivent

Les pannes se multiplient ces derniers mois aux Transmissions, notamment dans le secteur des Entraîneurs. On manque de bras pour les réparations.

Il faut dire que personne n'y met du sien. Les anciens ont accepté de partir. Parmi les nouveaux, les petits jeunes ne sont pas fichus d'avoir 20 ans d'expérience. Et ceux qui ont l'expérience refusent de se contenter d'un coefficient de 225.

Les machines rigolent. Elles, elles se reposent.

Éléphants dans un magasin de porcelaine

La production ne doit pas sortir assez vite à leur goût. En tout cas, on voit nettement plus les grands chefs circuler autour des lignes ces dernières semaines. Pour l'instant, leurs « encouragements » n'ont pas l'efficacité souhaitée. Ils auraient même plutôt tendance à nous déconcentrer.

Cela dit, à force de nous regarder faire, ils ne pourront bientôt plus nier qu'il nous faut des embauches...

NEC 1, NEC 2, NEC... feu ?

Avec le NEC 1, la majoration des heures supplémentaires est passée de 50 % à 25 %. La direction voudrait la faire chuter à 10 % avec le NEC 2. À ce rythme-là, dans 10 ans, les Peugeot exigeront qu'on les paye pour avoir le « droit » de trimer plus longtemps...

Nous aussi, on va "donner du sens à l'effort"

Dans une interview à l'*Est Républicain*, Tavares s'est permis de dire qu'il « faut toujours donner du sens à l'effort ». Le sens de l'effort, les salariés de PSA comme les autres le connaissent bien. On peut le résumer à ces mots : « Fais des efforts, ou voilà la porte ». Pour les actionnaires, le sens de l'effort n'est pas moins clair : augmentation des profits, et de la part transformée en dividendes, c'est-à-dire l'argent qu'ils touchent directement de notre travail.

Nous, nous pouvons donner du sens à un autre type d'effort : **le 5 décembre, toutes et tous en grève contre Macron et les capitalistes qui veulent démolir nos retraites !**

Poissy : leur accord à la poubelle !

La semaine dernière à Poissy des centaines d'ouvriers de tous les bâtiments se sont réunis pendant les pauses pour discuter des attaques de la direction : fin des transports privés, perte de 35 euros nets, mutations forcées, chômage tournant pour 2020... Jeudi 14/11, en équipe 12, une trentaine d'ouvriers ont même débrayé et tourné au Montage pour convaincre leurs collègues de s'organiser pour préparer une riposte tous ensemble.

Sentant la colère, la direction s'est trouvée moins sûre d'elle. La signature de l'accord local a été repoussée à mardi et la fin des cars privés au 28 février. En tous cas les salariés de Poissy savent ce qu'ils veulent : maintien des cars et salaires à 100 % !

je garde mon CDI

PSA, au niveau du groupe, a décidé de prolonger le DAEC ainsi que les mesures spécifiques pour le site de Saint-Ouen. Là-bas comme ailleurs, on ne renonce pas à son CDI, son salaire, son ancienneté, pour sauter dans le vide. Tavares semble le découvrir.

Le salaire de la peur (de la grève)

Après une grève de 40 jours à General Motors, les constructeurs ont peur de l'émergence de conflits similaires. C'est pourquoi Ford a accepté un accord, quasi-identique à celui signé par le syndicat UAW avec GM, comprenant deux hausses annuelles de salaire de 3 % et un bonus de 9 000 \$ pour les salariés à temps plein.

Aux USA, les salariés de l'automobile, qu'ils travaillent pour Ford, GM ou Nissan, ont les mêmes problèmes. Se mettre en grève tous ensemble permettrait d'obtenir bien plus.

Macron sous cloche

Quand Macron s'est rendu à Épernay le 14 novembre, le préfet a interdit toute manifestation dans la ville et dans dix autres communes.

Macron est tellement impopulaire qu'il faut créer un cordon sanitaire chaque fois qu'il se déplace.

Liban : « c'est une révolte ? » « Non, sire... »

Depuis un mois, les manifestations, en particulier des jeunes, demandent la fin du régime corrompu. Le Premier ministre, Saad Hariri, a déjà jeté l'éponge. Mais le vieux général Aoun, le président, s'accroche à son poste : « s'ils ne sont pas contents des gens au pouvoir, ils peuvent émigrer », a-t-il dit. Il s'est plaint de ne jamais avoir vu des manifestants comme ça.

« Cela s'appelle une révolution ! » lui a répondu un journaliste...

Un toit pour tous, ça n'a rien de révolutionnaire

Il y a un mois, la préfecture envoyait rien de moins que le Raid pour déloger du squat de migrants Le Marais ses habitants et les dangereux soutiens pacifiques qui l'occupaient.

Depuis, 3 nouveaux squats ont été ouverts, relogant une partie des expulsés. Car les logements vides ne manquent pas à Caen. Le préfet pourrait parfaitement les réquisitionner, comme la loi l'y autorise. Mais il préfère laisser des familles dormir dehors...